

## EDITORIAL

Le premier numéro à thème des *Cahiers d'Histoire du Temps Présent* traite du nationalisme et ce n'est pas un hasard. Depuis les années 80, l'étude historique et scientifique du nationalisme a, en Belgique aussi, considérablement progressé, en particulier grâce au travail accompli par le professeur émérite de Louvain Lode Wils.

Le 'problème national' est apparu en Belgique dans le dernier quart du 19<sup>ème</sup> siècle et est jusqu'à ce jour, plus ou moins intensément, générateur d'un champ de tensions sociétales incontestables. Cependant le 'problème' fut circonscrit, même dans les milieux scientifiques, au 'communautaire' (ce terme réducteur n'a-t-il pas été et n'est-il pas exclusivement utilisé en Belgique ?) et nos historiens ont étudié les 'mouvements' flamand et wallon ainsi que les nationalismes flamand et wallon comme s'ils étaient des phénomènes uniques et spécifiques. Dans les années 80, le problème 'communautaire' se transforma dans le discours répandu en problème 'national' et il devint aisé de situer le nationalisme wallon, flamand ou belge (en d'autres termes, le sentiment national) dans une perspective comparative européenne - voire même mondiale.

Ce numéro thématique se situe dans la ligne de cette scientificité accrue des recherches relatives au nationalisme. Il tente de progresser dans cette optique précise. Cette recherche n'a été en Belgique que trop fragmentée - le patriotisme belge, comme les mouvements flamand ou wallon ont été étudiés de manière séparée - alors que ce numéro procède d'un questionnement global. Les structures de l'Etat sont étudiées au même titre que les partis et les mouvements afin de disposer d'une vision d'ensemble sur l'histoire des 'nationalismes' en situation de concurrence. Les auteurs se limitent essentiellement à la période qui va de la Première Guerre mondiale aux années 50, mais certaines contributions prennent comme point d'ancrage la fin du 18<sup>ème</sup> siècle ou à l'inverse éclairent des phénomènes actuels.

La plupart des articles de ce numéro sont le résultat (retravaillé) de la journée thématique consacrée au nationalisme lors du colloque organisé par le CEGES (à l'époque CREHSGM) en 1995. Ce ne sont pourtant pas les *Actes* de cette journée thématique : certaines contributions n'ont pas été reprises et d'autres textes ont été ajoutés, dans l'espoir de compléter l'approche. Sur ce point, la rédaction n'est hélas pas tout à fait parvenue à ses fins. Il faut notamment regretter l'absence de la famille libérale dont le rôle a été particulièrement important dans l'histoire du nationalisme belge.

Le concept de la journée thématique a cependant été conservé et ce numéro à thème, à l'instar de la journée, est structuré selon trois angles d'approche. Le nationalisme 'vu d'en haut' se retrouve dans une première partie intitulée 'Etat et nation'. Les identités nationales et la représentation du phénomène national sont reprises sous la rubrique 'identité et nation'. La troisième partie, dénommée 'politique et nation', se situe à mi-chemin entre le discours institutionnel et la population. Et pour couronner le tout, Louis Vos a rédigé sous le titre 'Nationalisme : réflexions d'un historien', un passionnant

article de discussion théorique. La rédaction aurait atteint son but si ce numéro des *CHTP* pouvait servir d'ébauche à cette discussion scientifique.

*Rudi Van Doorslaer*